



Symbolique du personnage animalier

Les fables de *Kalila et Dimna* d'Ibn Al-Muqaffa'¹

Haizia Dahou*, Dr Houssine Dahou, Pr. Foudil Dahou**

Labo La Critique et sa terminologie [E1580900]

Département de Langue et Littérature Arabes

Labo LeFEU [E1572304 : Fled]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Si l'homme s'interroge constamment sur son existence, la littérature ne répond pourtant pas à ce questionnement malgré toutes les tentatives de la faire parler. La littérature n'est pas une somme de modèles d'existence ; la littérature est seulement un miroir qui réfléchit les vices et les vertus des hommes à travers leurs actions et leurs propos. La littérature se veut une parole à écouter et un dire à lire. La littérature se veut l'engagement explicite de quelques hommes de génie de vouloir éduquer les hommes et les élever dans un souci de justice et d'équité. Cependant les gens refusent le reproche et le conseil. C'est pourquoi, les écrivains et les poètes ont imposé la métaphore à travers les âges de l'histoire. Ibn Muqaffa' l'a fort bien compris. C'est le message éternel de *Kalila et Dimna* où l'animal donne des leçons de vie aux gens sans prétention aucune. Tout le monde écoute l'animal parce que personne ne prend sa parole au sérieux. Là réside justement la force de la symbolique animale qui conquiert d'abord les cœurs et enfin les intelligences. **Mots-clés** : symbolique, métaphore, personnage, littérature, Ibn Muqaffa'.

Symbolic Animal Character

The Fables of *Kalila and Dimna* of Ibn Al-Muqaffa'

If man constantly wonders about his existence, literature does not answer this question despite all attempts to make it speak. Literature is not a sum of models of existence; literature is only a mirror that reflects the vices and virtues of men through their actions and their words. Literature is a word to listen and a saying to read. Literature is the explicit commitment of some men of genius to want to educate men and raise them in a concern for justice and equity. However, people refuse the reproach and the advice. That is why writers and poets have imposed the metaphor throughout the ages of history. Ibn Muqaffa' understood it very well. It is the eternal message of *kalila and dimna* where the animal gives lessons of life to people without any pretension. Everyone listens to the animal because no one takes his word seriously. Here lies the strength of the animal symbolism which first conquers hearts and finally intelligences.

Keywords: Symbolic, Metaphor, Character, Literature, Ibn Muqaffa'.

¹ Le présent texte éponyme est la version synthétique (quelque peu remaniée) en français du mémoire de licence écrit initialement en arabe par Haizia DAHOU et dirigé par le Dr Houssine DAHOU.

* Haizia DAHOU est actuellement étudiante de Licence 3 : *Littérature arabe* (2018-2019).

** Houssine DAHOU est actuellement directeur du laboratoire de recherche *La Critique et sa terminologie* (Faculté des Lettres et des Langues, Université Kasdi Merbah Ouargla). En plus de ses responsabilités administratives (vice-doyen chargé de la Post-graduation et de la recherche), il est l'initiateur et le président du *Colloque National biannuel des Doctorants de 3^e cycle* de la Faculté. Il est également rédacteur en chef de la revue *Makalid*.

« *Le prêtre savait que, de toutes les armes de destruction inventées par l'homme, la plus terrible – et la plus puissante – était la parole. Poignards et lances laissaient des traces de sang ; les flèches se voyaient de loin ; on finissait par détecter les poisons et les éviter. Mais la parole parvenait à détruire sans laisser de traces* » (Coelho, [1998] 2013, pp. 77-78).

Pérégrinismes des ana²

Les écrivains comprennent et interprètent différemment les grands événements qui traversent et bouleversent la vie quotidienne des peuples ; leurs faits et gestes mais s'interrogent longuement, incertains du sens et des suites à donner à leurs propos, à leurs paroles proverbiales et souveraines. Chaque parole peut déchoir comme elle peut élever ; elle est une menace constante privant de sommeil et de tranquillité tout esprit mesquin ; elle est le dictame des esprits ingénieux qui s'évertuent à cultiver leurs sociétés par les pérégrinismes les plus subtils.

L'homme est un être de récit autant qu'un être de polémique ; prêt à écouter la moindre fabulation, mais rechignant à la plus petite tentative de réflexion directe. Pourtant, il faut croire qu'il aime à écouter les animaux discourir sur le sort du monde.

Une invitation à réfléchir...

Les rapports des hommes aux animaux s'avèrent très complexes dans l'histoire de l'humanité. Il existe cependant une réelle complémentarité entre ces deux espèces du monde des vivants. L'homme est toujours en contact avec l'animal dans toutes ses activités terrestres et célestes, dans ces actes d'ici-bas et de l'au-delà.

Néanmoins, la manière de concevoir l'animal diffère selon les peuples et leurs cultures. Certains peuples accordent à l'animal une place de choix, un statut particulier au point de le diviniser. D'autres peuples encore voient dans l'animal tantôt un être bienfaisant quelquefois un être maléfique. Croyances et superstitions se confondent ainsi pour donner naissance aux légendes.

Ces différents aspects, nous ont poussée à nous interroger sur la symbolique du personnage animalier dans les fables de *Kalila et Dimna*.

- Quelles sont, en effet, les raisons qui incitent un auteur à choisir des animaux à la place des hommes alors qu'il aborde des sujets de réflexion très sérieux ?
- La censure justifie-t-elle à elle seule une telle position de l'auteur ?

Il semble que non et les raisons sont diverses.

« *Pour les Gbaya, les contes ne sont ni des mensonges, ni des récits relatifs au passé, ils nous introduisent seulement dans un monde imaginaire qui a une logique bien différente de celle de la vie ordinaire : c'est l'univers où les symboles développent leurs possibles* » (Roulon-Doko, 1999). De la sorte, « [...] les contes gbaya mettent en scène des animaux qui sont humanisés et représentent des caractères humains » (Roulon-Doko, 1999, p. 184).

² N. m. invar. Recueil de pensées, de bons mots d'un auteur, d'une personnalité, d'anecdotes relatives à sa vie, etc. | Des ana. © Le Robert / SEJER -2005.

Quelques critiques émettent cependant des objections.

- « [...] un animal reste-t-il animal quand il se sert du langage [...] ? La réponse étant positive, il faut admettre que cette définition biologique de l'animal n'est point suffisante pour ce qui concerne l'étude du bestiaire littéraire » (Boekhoorn, 2008, p. 18).
- « La question poétique – l'animal balzacien est-il un personnage ? – se double alors d'une interrogation psychologique et morale sur le thème des identités : en quoi l'animal a-t-il quelque chose à nous dire sur l'humain ? » (Couleau, 2009)

Nous le constatons, la définition du personnage n'est pas unique. Elle varie selon le lieu et l'époque. Chaque école de pensée donne sa propre définition selon sa vision du monde et ses ambitions. Chaque auteur explicite le sens qu'il donne au personnage selon une stratégie discursive et sociologique qui lui est particulière. Derrière chaque définition admise se cache finalement une philosophie singulière du monde réel. À travers leurs représentations du monde naturel et social, les artistes et les intellectuels révèlent en fait l'incapacité de l'humanité à comprendre la création de façon satisfaisante.

Il est important de se souvenir que, dans la culture occidentale, le personnage est d'abord le masque derrière lequel l'individu se cache. C'est pourquoi, le masque désigne concrètement la personnalité invisible. Par contre, dans la culture arabe, le personnage est l'indice de quelque chose que l'on essaie d'interpréter et de retrouver. Il s'agit d'une énigme qui exige d'être lue correctement afin de se montrer au monde intrigué.

De façon pratique, nous recourons au procédé de la schématisation qui seule peut nous donner une pleine compréhension de la complexité du personnage telle qu'il existe dans la fiction. C'est dans cet esprit que nous tentons une synthèse générale du concept de personnage, de sa typologie, de ses fonctions et de ses caractéristiques essentielles. Pour ce faire, nous avons emprunté à différentes sources.

Les concepts clés de notre recherche sont définis, par conséquent, intentionnellement de manière minimale. Nous nous limitons ainsi à ce qui nous a semblé être pour nous des définitions opératoires, avec le seul souci de faciliter la démarche d'analyse de notre corpus – en l'occurrence les fables de *Kalila et Dimna* d'Ibn Muqaffa.

Il en découle que notre méthode d'approche et d'analyse repose principalement sur la démarche préconisée par la plupart des précis de lecture critique (Schmitt & Viala, 1982). Elle correspond de fait à la mise en œuvre de deux démarches complémentaires :

- Une première démarche de lecture permettant d'appréhender la globalité de l'apologue ;
- Une seconde démarche de lecture permettant de développer les procédés narratifs utilisés dans l'apologue.

Une invitation à rêver...

Kalila et Dimna ne sont que les deux revers de la même médaille ; cette même médaille de l'humanité qui inscrit dans une unique sphère le Dr Jekyll et Mr Hyde (Stevenson, 1885). Le miroir défigure ainsi ce dilemme. L'homme et l'animal évoluent constamment de la sphère terrestre à la sphère céleste ; ensuite de la sphère céleste à la sphère terrestre. L'animal est en paix alors que l'homme est incapable de choisir entre le bien et le mal.

Kalila et Dimna, comme œuvre majeur du patrimoine mondial immatériel, contribue incontestablement au dialogue interculturel et à la compréhension mutuelle des peuples et de leurs sociétés.

« Afin d'améliorer les possibilités de compréhension mutuelle et de créer un espace de signification plus vaste, le langage recourt aux métaphores qui sont, en fin de compte, un aveu de l'incapacité du langage à communiquer sans détour. Grâce aux métaphores, les expériences vécues dans un domaine sont éclairées par celles qui ont été rencontrées dans un autre. » (Manguel, 2013)

Pourtant, nous aurons garde de ne pas oublier une « réalité manifeste » telle que nous la rapporte Roulon-Doko : « Traditionnellement, on ne discute pas d'un conte, on ne l'explique pas, on ne le décortique pas, on l'écoute seulement, puis on va se coucher, car ce voyage dans l'imaginaire ne peut être qu'une invitation au rêve » (1999, p. 183).

Nous retiendrons également un fait majeur : « La seule œuvre laïque du monde arabomusulman. » C'est ainsi que l'orientaliste français, André Miquel ([1957] 2012), qualifiait l'œuvre d'Ibn Al-Muqaffa, suite à sa traduction en 1957. Il s'agit selon l'auteur du « premier grand récit en prose de langue arabe ». Ainsi, certaines marques de penseurs, certains signes d'écrivains sont tout simplement écrits à l'encre indélébile, la seule digne et promise à l'éternité des œuvres à relire indéfiniment.

Références bibliographiques

- AL-MUQAFFA', I. ([1957] 2012). *Le livre de Kalila et Dimna*. (A. Miquel, Trad.) Paris: Orientis Klincksieck.
- BOEKHOORN, D. N. (2008). *Bestiaire mythique, légendaire et merveilleux dans la tradition celtique*. Récupéré sur <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00293874>
- COELHO, P. ([1998] 2013). *La Cinquime montagne*. (F. (. Marchand Sauvagnargues, Trad.) Paris: Editions Flammarion.
- COULEAU, C. (2009). Les animaux sont-ils des personnages comme les autres. *La comédie animale : le bestiaire balzacien (actes d'une journée d'études)*. Paris: Groupe International de Recherche Balzaciennes (GIRB). Récupéré sur http://balzac.cerilac.univ-paris-diderot.fr/wa_files/Bestiaire-Couleau.pdf
- MANGUEL, A. (2013). *Le voyageur et la tour : le lecteur comme métaphore*. (C. Le Boeuf, Trad.) Actes Sud.
- ROULON-DOKO, P. (1999). " Les animaux dans les contes gbaya (République Centrafricaine). Dans C. Baroin, & J. Boutrais, *L'homme et l'animal dans le bassin du Tchad* (pp. 183-192). Paris: Editions IRD.
- SCHMITT, M.-P., & VIALA, A. (1982). *Savoir-lire : précis de lecture critique* (éd. 2e édition corrigée). Paris: les Editions Didier, coll. "Faire/lire".
- STEVENSON, R.-L. (1885). *L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde*. (T. (. Varlet, Trad.) Longman.

Annexes



Figure 1 : Les types de personnalité

(Dessin inspiré du texte de Romain d'Huis-sier, Interpréter un personnage, p. 19-41 http://lapinmarteau.com/wp-content/uploads/2013/09/06_R-d-Huissier_Interpreter-un-personnage.pdf)

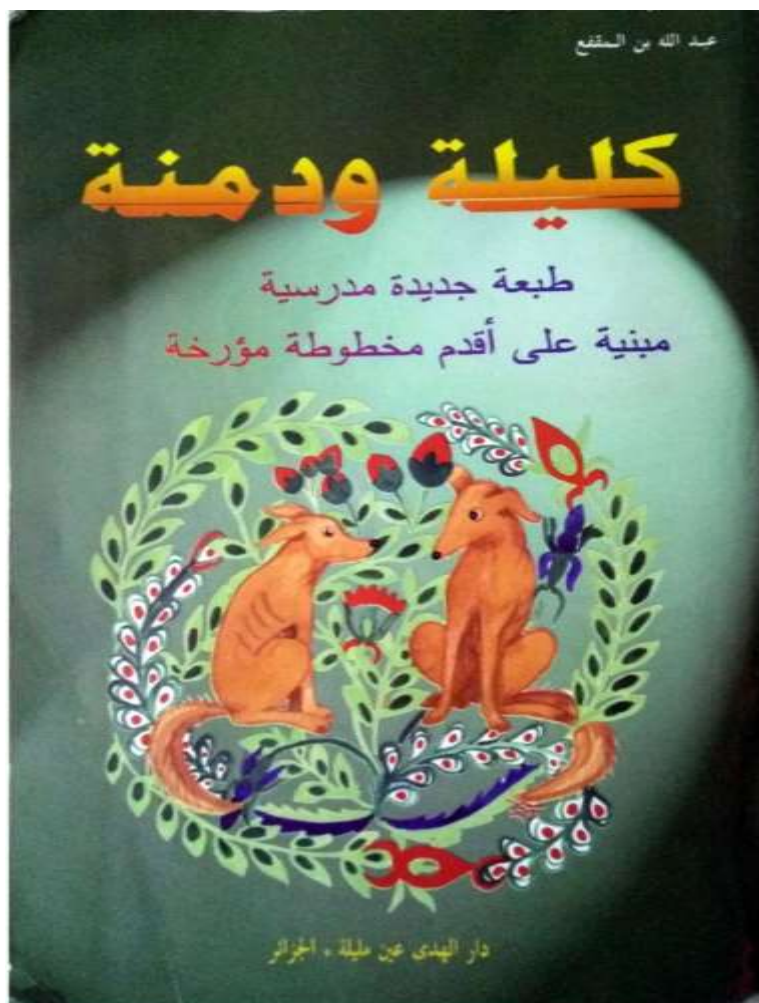


Figure 2 : Couverture de l'ouvrage-corpus de l'étude menée

Figure 3 : Échantillon des différentes grilles d'analyse construites par les auteurs pour les besoins de l'étude menée.

Texte	Personnages					
	Hum.	Anim.	Plan.	Obj.	Idée.	Autres
1.						
1.1	Homme	-	-	Trésor	-	-
1.2	Homme	-	-	Parchemin	-	-
1.3	Homme	-	-	-	-	-
	Voleur	-	-	-	-	-
1.4	Vendeur	-	Sésame	-	-	-
	Associé	-	-	-	-	-
1.5	Pauvre	-	-	-	-	-

Texte	Person. Anim.			Perso. Hum.		
	Sauv.	Domes.	Autres	Riche	Pauvre	Autres
1.						
1.1	-	-	-	-	-	Homme
1.2	-	-	-	-	-	Homme
1.3	-	-	-	-	Voleur	Homme
1.4	-	-	-	-	Vendeur	Associé
1.5	-	-	-	-	Pauvre	-
	-	-	-	-	Voleur	-

Texte	Person. Anim.					
	Mam.	Rep.	Ois.	Pois.	Amph.	Invert.
1.						
1.1	-	-	-	-	-	-
1.2	-	-	-	-	-	-
1.3	-	-	-	-	-	-
1.4	-	-	-	-	-	-
1.5	-	-	-	-	-	-

Texte	Finalité			
	Blâmer les travers de la nature humaine	Dénoncer les mœurs	Encourager les vertus	Célébrer des valeurs
1.				
1.1	Orgueil	Injustice des puissants	Modestie	Amour
1.2	Imprudence	Infidélité	Générosité	Justice
1.3				
1.4				

Texte	Symbolique animalière	
	Condition, état, rang social	Caractère, défaut, faiblesse
	Lion souverain	Ruse
	Tigre	Sottise
	Renard	Entêtement

Texte	Inventaire	
	Question [début fable]	Réponse [fin fable]
L'alouette et l'éléphant	La vengeance La famille Le pouvoir injuste	Un conflit entre deux animaux de tailles nettement différentes
L'âne et le chien	La vengeance Le prix de la bêtise et de l'ignorance La rancune La rancœur	Un chien affamé rend la monnaie de sa pièce à un âne qui l'a irrité.
La tortue et les deux canards	L'amitié L'affection Le bon voisinage La bêtise	Une tortue et deux canards amis sont contraints de déménager à cause du manque d'eau. Les deux canards décident de transporter la tortue au bout d'une branche malheureusement elle ouvre la bouche, tombe des airs et crève.

Figure 4 : Échantillon des différents nuages de mots conçus par les auteurs pour les besoins de l'étude menée.



Pour citer cet article

Haizia DAHOU, Houssine DAHOU, Foudil DAHOU, « Symbolique du personnage animalier : les fables de Kalila et Dimna d'Ibn Al-Muqaffa' », *Paradigmes* 2019/5, p. 25-31.